# RES PUBLICA

*Ou la chose publique*

©Gwenivig Cormon

Titre provisoire

# RES PUBLICA

## Ou la chose publique

DE ET PAR **HÉLÈNE LEVEAU & HÉLÈNE FOUCHÈRES**
**COLLECTIF À SENS UNIQUE**
avec le regard de **SKY DE SELA & SIMON CAILLAUD**

---

**CIRQUE & MUSIQUE POUR L'ESPACE PUBLIC**
QUÊTE IN SITU & DÉAMBULATOIRE
DURÉE 50 MIN. À 1H
JAUGE 50 à 250 MAX
TOURNÉE VÉLOS ET TRAIN

Excellent moyen de transport / Char urbain permettant de rester visibles tout en étant poussés par le public

# LE SPECTACLE

Une sculpture est là, plantée sur son piédestal, trônant dans l'espace public. Deux statuts partagent le même socle: allégories sublimes et argileuses de la liberté et de la république.
Un attroupement a lieu, un groupe se réunit devant l'oeuvre, apparemment dans l'attente de quelque chose.
Les statuts vaguement inquiètes, s'en tiennent d'abord à leur raideur originelle. Mais l'inévitable se produit et la vie advient. Douloureusement les statuts craquèlent leur carapace d'argile et acquièrent le mouvement, la vue, l'odorat, la voix et découvrent avec un mélange d'effroi et de plaisir la modernité de notre monde.
Insidieusement "elles" sentent qu'on attend quelque chose d'elles, qu'une lourde tâche a l'air de leur incomber.
Mais comment guider le peuple quand on a une idée très périmée de ce qu'est un peuple? Comment répondre à des questions pointues quand on a eu que le temps d'apprendre quelques mots du Français moderne? Comment dompter sa peur devant tant d'inconnus?
Si de grands choix sont à faire (comme par exemple "où aller?") Lib et Rep n'hésiteront pas à faire appel à l'intelligence collective, voir même en dernier recours à invoquer la manière forte, le vote.
Véritables chineurs, as de la résilience, grands imaginateurs devant l'au-delà Rep & Lib sauront, en moins d'une heure top chrono, déterminer leur véritable personnalité et comprendre ce qu'ils étaient venus faire là. Pour cela on les verra chercher, tester, se métamorphoser plus ou moins consciemment au gré de trouvailles ou d'accidents sur leur chemin, laissant peu à peu entrevoir au travers des fêlures les créatures sous les masques, et laissant ainsi s'inviter les clowns.

# NOTE D'INTENTION

Marianne. Un symbole puissant, une icône aux origines mystérieuses.

La seule femme capable de se présenter en lieu public le sein nu sans se faire verbaliser. Qu'a-t-elle de plus que nous? Ce n'est pas une femme. C'est la République. Qu'a-t-elle de moins que nous? La dérision.

Liberté, Égalité, Fraternité. Comment cela résonne-t-il encore dans un monde qui s'écroule? Démocratie, climat, biodiversité, l'émergence de l'artifice de l'intelligence...

À quoi se tenir, à quoi se retenir?

Toutes deux (*Hélène & Hélène*), à notre manière, citoyennes du lundi, nous explorons la démocratie en petit groupe, membre d'un Conseil Municipal ou d'une fédération d'une centaine d'adhérents à l'organisation horizontale. Nous testons, tâtons et nous émerveillons devant ces tentatives de démocraties, dans ce qu'elles ont de joyeux et d'explosif.

D'abord, faire confiance à l'Espace public. C'est celui qui guide, qui se révèle et qui structure. Dans le quotidien il s'efface, avec un spectacle, une foule poursuivant un même but, il rejaillit, se redessine. Démontrer que ce bâtiment en béton des années 60, invariablement qualifié de laid à travers les époques est en fait admirable, affirmer que cet arbre a sa place, que cet espace privé ne l'est qu'en fonction de là d'où on le regarde.

Ensuite accueillir le transgressif, un transgressif pour tous, un transgressif de rue qui restera inoffensif pour cellui qui décidera de passer son chemin mais qui rentrera dans la chair de cellui qui voudra bien de son regard affûté transpercer le marbre des statuts. Un transgressif sans nez rouge, puis avec, transportant le public.

Puis il y a cette tâche, cette responsabilité. Celle du comédien face à son public et de la République face à son peuple. Devant ces deux là, on a de grandes attentes. On s'assoit et on attend, on élit et on attend. La déception sera-t-elle au rendez-vous? Les comédiennes seront-elles à la hauteur des grands noms et parfois des grands clowns qui gouvernent ce monde?
Absurdité, tyrannie, grands élans, folies, belles intentions, mensonges, diplomatie, mégalomanie, un grand terrain de jeu à arpenter en groupe pour notre plus grand plaisir.

Enfin, point trop de didactique. Un spectacle à grand coup d'images fortes ou absurdes, de conneries de hautes volées et très peu de mots. Du moins de mots qui signifient, de mots qui affirment ou qui obligent. En se souvenant toujours qu'un bon sous-entendu vaut mieux que deux tu l'auras.

# LA PEUR

La vraie tête de Marianne sur le bas relief "la Marseillaise" de François Rude sur l'Arc de Triomphe

Émotion hautement ambivalente la peur est l'une des plus apte à guider nos choix, ou du moins à nous faire réagir. Elle peut nous sauver, à l'instar du vertige qui n'est pas toujours présent pour rien ou encore nous empêcher de vivre.
La peur de l'autre, la peur de l'extérieur, la peur de la saleté, du risque, du trop de vêtements, de pas assez de vêtements, du changement, de l'insécurité, autant de peurs éminemment politiques à disséquer.

# LA MUSIQUE

Un violon, compagnon du temps ou animal indomptable, tantôt joyeux, tantôt mélancolique, vecteur d'émotions, souligne, décale ou encore provoque. Et un-e soprano aux sonorité slave tentera de convoquer les déesses de la liberté avec un hymne, créé de toute pièce pour le public.

Comme la peur la musique aura le don de nous guider ou de nous faire fuir, ou encore de nous guider en nous faisant fuir. De l'envie de suivre ce violon sautillant ou de fuir cette grosse caisse martiale qui résonne à l'autre bout de la rue , il n'y a qu'un pas.

Pour le plaisir de faire apparaître
Jean-Michel Basquiat
("Sans titre" ou l'ange déchu)

# LA MÉTA MORPHOSE

Maquillage blanc en plâtre
et noir de pot
d'échappement ?

© Vincent Muteau

# LA CORDE MOLLE

La corde molle est une discipline peu pratiquée dans le cirque contemporain. Discipline d'équilibre aussi bien que de suspension elle fera ici office de passage, de lien entre un espace et un autre. Camouflée dans l'espace sous l'apparence d'une rubalise ou encore d'un fil électrique arraché à son poteau, elle nous permettra de relier par exemple un bâtiment à un arbre. Son avantage réside dans la faible résistance qu'elle demande aux matériaux de ses points d'accroches. Une corde molle mise en tension serait capable de déplacer un poids en dessous de 350 kg tandis qu'un fil de fer tendu pourrait traîner un lest de 1,5 tonne. C'est ce qui la rend si aisément attachable à des lampadaires, arbres ou autres structures.

# L'ESPACE PUBLIC

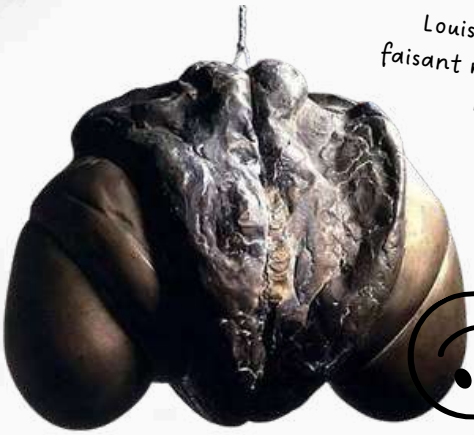
Sans l'Espace Public, sans la rue, le spectacle ne serait pas.
Nous nous permettrons de prendre appui sur sa réalité, au préalable plus ou moins bidouillée, de manière à mettre en valeur notre "scénario".
Caméra de surveillance, panneaux comme guide, poubelle conteneur comme char, croisement décisif entre deux rues nous appelant à deux destins différents, plante grimpante, sirène de police ou de pompier, batucada, pigeons, chaque élément pourra être un signe, une manifestation de la démocratie qui nous appelle ou encore du libertarisme qui nous guette.

Lorsque nous mettons en parallèle les termes "Rue", "Liberté" et "République" tout un champ lexical s'offre à nous, se déclinant ainsi à l'infini vers des pistes de travail aussi sympathiques qu' inépuisables.

# DON QUICHOTTE
## *Inspiration*

Sous l'apparence de héros naïfs à l'imagination féconde Don Quichotte et son comparse Sancho Panza incarnent une belle métaphore de notre époque. L'un, abreuvé d'une littérature chevaleresque assez loin de la réalité quotidienne de son temps déploie une paranoïa sans commune mesure tandis que son "écuyer" préfère fermer les yeux sur ce remaniement total du monde, à partir du moment où cela semble servir ses intérêts.
Lib & Rep feront peut-être appel à cette imagination grandiloquente, maniant complotisme et désinformation dans la plus pure insouciance, éloignant ainsi la peur de l'inconnu en apposant sur le monde un calque d'affabulations fantaisistes aux allures clownesques.

Tiré du tableau de Daudier "La Mule Morte"



Louise Bourgeois "Janus fleuri" faisant référence à l'antique divinité latine à deux visage

# LE GENRE EN QUESTION

Notre souhait le plus cher serait que le genre ne soit pas une question. Mais comme ce sujet secoue fort notre société le public se posera quand même la question. Du coup notre voeu le plus cher serait que notre public se pose la question de pourquoi il se pose la question.
Les deux personnages porteront des attributs des deux genres, et à aucun moment ils ne se poseront la question de leur genre. Tous les genres ou aucun, de toute façon tant de questions attendront leur réponse en 60 min qu'ils n'auront pas le temps de soulever celle-ci.

"Satyres en Atlante" IIème siècle, salle du Manège au Louvre

# LIB

n’est pas quelqu’un de foncièrement futé. Il est cependant un chasseur à l’instinct redoutable et sait trouver sa voie quand il la sent.
Habile de son corps plus que de sa tête, on l’aura compris, l’espace public ne lui oppose aucune résistance. L’éthique et la morale sont pour lui des notions abstraites, à supposer qu’il ait une notion de ce qu’est une notion. La seule idée abstraite qui pourrait lui sonner les cloches est celle de révolte, même s’il ne sait pas contre quoi.
Lib est dangereux, surtout quand il a peur.
Lib est libre, Lib est disruptif, Lib s’est fait lui-même, et il n’y a aucun mérite à ça.

# REP

Rep c’est le sage de la bande. Quelqu’un qui en a derrière la tête. Et surtout quelqu’un qui ne finit pas ses phrases et ça c’est exaspérant.
Rep a une haute idée de la démocratie, du vivre ensemble, et de ce que se doit d’être ou pas une société. Rep se bat avec les mots avec un talent tout relatif et avec la musique, cette fois avec un brio qui le dépasse.
Rep déteste le capitalisme et adore vendre des trucs, surtout quand ces trucs ne sont pas à lui. À moins que tout ça ne soit qu’une façade et que Rep ne soit là que dans l’optique de transformer cet espace en un beau parc immobilier.

© Vincent Murgeon

# L'ÉQUIPE

## HÉLÈNE LEVEAU

Hélène débute le cirque à 6 ans puis poursuit sa formation à l'École Nationale de Cirque de Châtellerault et à l'École de Cirque de Québec. Elle fonde le *collectif À Sens Unique* en 2013 au Mans et co-créé ses deux premiers spectacles "Léger Démêlé" en rue et "**Mule**" en salle.

Multi-disciplinaires acharnée elle pratique aussi bien la corde molle que les équilibres sur les mains, la grimpe urbaine que le clown et la danse butô.

Mordue de clown et d'arts de la rue elle créé en 2022 "**OBAKE**", spectacle duo In Situ et déambulatoire avec son partenaire Léo Manipoud et le *collectif Maison Courbe*.

## HÉLÈNE FOUCHÈRES

Violoniste de formation classique, multi-intrumentiste, clown à ses heures, Hélène Fouchères navigue entre le répertoire classique avec son duo "Entre deux mondes" et des productions d'orcherstres et d'opéras, de la chanson revisitée et déjantée avec *Luxtucru Orchestra*, et le monde onirique de "Toupet et le colporteur", spectacle jeune public duquel elle est auteure.

En 2022 elle rejoint l'aventure d' "**Oraison**" avec le *Cirque Rasposo* avec qui elle toune plus de 200 fois.

# SKY DE SELA

Clown & Regard Extérieur

Sky est notamment la (co-)fondatrice des cies Pocheros & Mezcla avec qui elle tourne des spectacles de 1984 à 2015, dont " Maintenant" et "Ibou a faim".
Elle est désormais formatrice en clown mais également metteuse en scène et regard extérieur. Elle a accompagné l'ensemble des spectacles de *À Sens Unique* lors de leur écriture et a également participé à la création de "M.E.M.M" d'Alice Barraud, "Les dodos" et "Eden" du *PTIT CIRK*, "Petra" de *la Folle Allure*, et bien d'autres encore....

# CALENDRIER

LABORATOIRE du 5 au 10 janvier 2026 au Tapis Vert - Alençon

LABORATOIRE du 10 au 15 février 2026 chez la compagnie Mezcla -Saint André en terre plaine

RÉSIDENCE du 12 au 17/10/2026 chez Interstices, Arts de la rue et Fabrique de la ville - Nantes CONFIRMÉ

RÉSIDENCE - 1 semaine - hiver 2026/2027 dates à caler au Plongeoir, pôle national cirque- Le Mans - CONFIRMÉ

RÉSIDENCE du. 8 au 14 février 2027 chez Latitude 50, pôle des arts du cirque et de la rue - Marchin (BE) - CONFIRMÉ

RÉSIDENCES - Recherche en cours - 8 Résidences de février 2027 à Avril 2028

PREMIÈRE - Mai/juin 2028 RECHERCHE EN COURS

COLLECTIF

# À SENS UNIQUE

*À Sens Unique*, c'est d'abord la cohésion de quelques étudiants à l'école de cirque de Québec. En 2013, le collectif migre au Mans et fonde la compagnie. En 2015, le premier spectacle «Léger démêlé» est créé sous le regard de Sky De Sela et tourne 130 fois en France et à l'étranger.

Le collectif a comme sujet de prédilection l'individu, sa construction et son rapport à l'autre. Le sujet est traité avec simplicité et ironie, optimisme et discordance. Au gré des rencontres et des envies de diversité, le collectif se lance sur la création de spectacles solos ( "Oratorem..." et "Cruda" ), duo ( "Mule", "Nombrils" *sortie juillet 2026* ) et collaboratifs ( "Merci Bonsoir" ou encore "Léger Démêlé" ).

Le collectif aime également à explorer toutes les possibilités de lieux de jeu ; après la rue en fixe, la salle, le mini chapiteau et chez l'habitant, nous nous lançons à la rencontre du In Situ.

## CONTACTS


**GÉNÉRAL**
collectifasensunique@gmail.com

**ADMINISTRATION**
*L'Envoleur*
*lenvoleur@gmail.com*

**DIFFUSION**
Guillaume Cornu - *L'Envoleur*
guillaume@lenvoleur.com
06 10 80 16 73


WWW.ASENSUNIQUE.COM

6 Boulevard Winston Churchill 72100 Le Mans
SIRET : 797 887 536 00028 NAF : 9001Z